



CHAPELLE SAINT FIACRE

Cette petite chapelle, située rue Kerleguer, un peu à l'écart du centre de Treffiagat, date du XV^{ème} - XVI^{ème} siècle. Elle a été restaurée en 1852.

De style gothique flamboyant, son portail à angles brisés et à lancettes n'est ni dans l'axe du fleuron, ni dans celui du lanternon. Les pans du toit sont également dissymétriques, ornés de crochets et d'acrotères. Deux larmiers coupent la verticalité.

Elle est dédiée comme son nom l'indique à Saint Fiacre, saint guérisseur, patron des jardiniers. On fête ce pardon le 1er dimanche de septembre

À une époque, les marins venaient balayer la chapelle et ils jetaient la poussière du côté où ils voulaient que le vent souffle. C'était leur manière de demander un temps favorable à la pêche.

En période de sécheresse persistante, cette fois, c'était les paysannes qui venaient balayer le sol en respectant un axe, selon la direction d'où la pluie devait arriver.

SAINT FIACRE

(en irlandais Fiáchrá, en latin Fiacrius, Fiacrus) est un moine d'origine irlandaise, fondateur, sans doute au VII^e siècle, d'un monastère proche de Meaux qui plus tard prit son nom et devint le centre d'un pèlerinage réputé. Vénéré en Brie depuis le haut Moyen Âge, patron des jardiniers, mais aussi saint guérisseur spécialiste du fic, c'est-à-dire des tumeurs en forme de figue, ficus en latin (hémorroïdes, aussi appelées le « mal de Saint Fiacre »), des chancres et des cancers, Fiacre fut un des saints les plus populaires de France. De nombreuses églises et chapelles, non seulement en France, mais aussi en Belgique et en Rhénanie, possèdent encore une statue plus ou moins rustique de ce moine à scapulaire et capuchon, l'air grave et parfois extatique, tenant une bêche dans une main et un livre dans l'autre. Ce personnage pieux et secourable, proche des fidèles et qui, dans sa représentation, allie les symboles du travail et de l'oraison a manifestement séduit. Depuis le Xe siècle au moins, on célébrait traditionnellement sa fête le 30 août.

LA FONTAINE

Une fontaine est située dans le mur du chevet de la chapelle, côté Est, ce qui est assez rare. La fontaine était fréquentée pour la guérison de la coqueluche, et on dit qu'elle est de temps en temps toujours utilisée pour cela.

À noter les échaliers que l'on doit enjamber de chaque côté : ils servent à empêcher les animaux de rentrer dans cet espace consacré et de souiller les eaux de la fontaine.



L'AUTEL

L'autel est en granit de même que le tabernacle. Une pierre d'autel est scellée sur le dessus qui selon la tradition doit contenir une relique de saint. C'est sur cette pierre qu'on célèbre la messe.



LE VITRAIL DU CHOEUR

Ce vitrail représente Saint Fiacre avec sa bêche et des boisseaux de blé en arrière-plan.

Au-dessus, trois vitraux du Sacré Cœur : c'est une représentation allégorique de l'amour divin par lequel Jésus-Christ a donné sa vie pour les hommes. Plusieurs représentations ici : surmonté d'une croix, transpercé pour rappeler la lance du soldat romain Longinus qui acheva le Christ sur sa croix de sa lance, ou encore entouré d'une couronne d'épines

Les initiales SL sur l'un de ces vitraux du Sacré Cœur pourraient être un rappel de Saint Laurent : la chapelle aurait donc été consacrée au culte de deux saints plutôt qu'à un seul, même si Saint Fiacre est plus représenté dans l'édifice.

Ces vitraux datent de la fin du XIX^{ème} siècle (1892) et ont été réalisés par Lucien-Léopold LOBIN (1837-1892), peintre et vitrailliste renommé de la ville de Tours. Ils furent restaurés en 1987 par l'atelier Le Bihan de Quimper.



LES STATUES



1^{ère} à droite : Saint Marc, l'évangéliste. Reconnaisable à la tête de lion.

1^{ère} à gauche : plusieurs possibilités comme Saint Bernard de Clairvaux, Saint Albert le Grand, Saint Benoît de Nursie

2^{ème} à gauche : Saint Michel terrassant le dragon. Le saint est reconnaissable à ses ailes, son épée, son bouclier.

Statue du chœur à gauche : la Vierge et l'Enfant

Statue du chœur à droite : Saint Fiacre, reconnaissable à la bêche qu'il tient.



2^{ème} à droite : Saint Antoine, reconnaissable grâce au cochon mais surtout à son Tau (ou bâton de St Antoine).

3^{ème} à gauche : Saint Laurent, reconnaissable à sa grille. Cette statue s'explique par la présence, à quelques mètres au sud de la fontaine de St Fiacre, d'une seconde fontaine, consacrée à Saint Laurent.



LA VOÛTE

La voûte en bois est en forme de coque de bateau. Elle est peinte en bleu comme traditionnellement, pour rappeler la voûte céleste.